

L'Afrique du Sud : porte d'accès à un continent

« La renaissance que nous célébrons en Afrique du Sud est celle de la région et du continent. »

Le président Nelson Mandela

L'Afrique du Sud est non seulement une porte d'accès au continent africain, elle est aussi incontestablement le moteur de l'activité économique dans la région. La plupart des Canadiens sur le marché de l'Afrique du Sud reconnaissent son important rôle éventuel de porte d'accès, du fait de son infrastructure supérieure et de son secteur des transports bien développé.

La propagation graduelle de la démocratie et la libéralisation grandissante des échanges à l'échelle de l'Afrique subsaharienne, dont l'Afrique du Sud, ont favorisé une forte expansion des exportations continentales de ce pays au cours des deux dernières années. En 1994, les exportations en Afrique se sont accrues à un taux estimé de 30 %, puis ont bondi de 60 % au cours des trois premiers trimestres de 1995.

Les institutions bancaires et les autres entreprises du secteur des services de l'Afrique du Sud investissent dans la région et deviennent des partenaires d'institutions régionales. Récemment, l'Afrique du Sud s'est liée à la Banque africaine de développement (BAD), ce qui stimulera la participation des entreprises de construction et de génie du pays à la réalisation de projets à l'échelle du continent.

Par l'intermédiaire d'entreprises de développement de l'Afrique australe, et par des relations bilatérales, l'Afrique du Sud cherche à aider directement les pays voisins dans les domaines comme le développement de l'infrastructure. Notons, par exemple, le méga-projet d'expansion Maputo (Maputo Development Corridor Initiative), d'une valeur

estimée d'un milliard de \$ US, parrainé conjointement par les secteurs public et privé.

Un nombre croissant d'entreprises canadiennes concluent des marchés dans la région par l'intermédiaire de clients ou de partenaires en Afrique du Sud. Les organisations sud-africaines recherchent de plus en plus des partenaires canadiens de langue française ayant de l'expérience dans les pays francophones d'Afrique, en vue

de réaliser des projets dans ces pays, en collaboration avec ces partenaires éventuels, notamment dans les domaines de l'exploitation minière et du génie. Le ministre des Affaires étrangères et du Commerce international, de concert avec

l'Agence canadienne de développement international, Agriculture et Agroalimentaire Canada, et d'autres organismes fédéraux et ministères provinciaux, achève la mise au point d'un Plan d'action régional pour l'Afrique australe et orientale (PARAAO) afin de tirer parti du nouveau rôle de l'Afrique du Sud comme plaque tournante du commerce en Afrique.

Le PARAAO comprendra des études de marché approfondies, le partage et la diffusion de l'information, des missions commerciales et diverses activités permettant de tirer parti des possibilités offertes par la région.

Pour de plus amples renseignements sur d'autres pays d'Afrique australe, consulter le supplément récent de *CanadExport* sur le Zimbabwe (vol. 14 n° 2) et celui à paraître sur l'Afrique australe (vol. 14 n° 13) que l'on pourra obtenir en s'adressant à l'InfoCentre au 1-800-267-8376 ou, dans la région d'Ottawa, au 944-4000.

« Les échanges entre l'Afrique du Sud et les autres pays d'Afrique sont en plein essor. Par son rôle grandissant, l'Afrique du Sud reprend maintenant une bonne part de l'influence économique et culturelle longtemps exercée par la France et les États-Unis. »

New York Times, le 6 juillet 1995.

Johannesburg : nouveau centre pour organismes donateurs

L'Afrique du Sud devient de plus en plus un véritable centre d'approvisionnement pour les activités d'aide et de développement des principaux organismes donateurs multilatéraux œuvrant en Afrique. En effet, la Banque mondiale, la Banque africaine de développement, le Programme des Nations Unies pour le développement, et l'Union européenne ont ouvert des bureaux à Johannesburg ou à proximité de la capitale. Il convient de souligner plus particulièrement l'installation récente de bureaux d'approvisionnement pour le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCNUR) et pour le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF).

Une des principales fonctions de l'UNICEF est de contribuer à la distribution de fournitures et de matériel dans le cadre des programmes de santé, de nutrition, d'enseignement, d'adduction d'eau et d'assainissement. Par exemple, durant la seule crise du Rwanda, le bureau installé en Afrique du Sud a acheté pour 150 millions de \$ américains de fournitures dans ce pays et à l'étranger.

Le HCNUR, pour sa part, consacre chaque année une partie importante de son budget à l'achat de fournitures et de matériel destinés à l'hébergement, à la fourniture des éléments essentiels et au transport. Une proportion de plus en plus importante de ces

achats est effectuée par son bureau de Johannesburg.

Les représentants de l'UNICEF et du HCNUR sont disposés à rencontrer les responsables d'entreprises canadiennes en visite en Afrique du Sud afin de leur expliquer ce qu'ils doivent faire pour que leurs soumissions soient acceptées, et comment ils doivent s'y prendre pour commercialiser leurs produits.

Pour plus de renseignements, communiquer avec M. Rolf Bohlin, agent d'approvisionnement - UNICEF, Pretoria, tél. : (011-27-12) 320-7050, fax : (011-27-12) 320-4085; ou avec M. Lorenzo Witherspoon, agent régional des achats - HCNUR, tél. : (011-27-12) 442-4444, fax : (011-27-12) 442-4117.